

La fête sauvage près de Rennes est terminée, plus de 1200 verbalisations

EN IMAGES - Samedi matin, la musique a été coupée et des centaines de participants ont été contrôlés par les forces de l'ordre.

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 4 heures,
Mis à jour il y a 11 minutes



Plus de 1200 verbalisations notamment pour non respect du couvre-feu, non port du masque et participation illicite à un rassemblement ont été dressées. *JEAN-FRANCOIS MONIER / AFP*

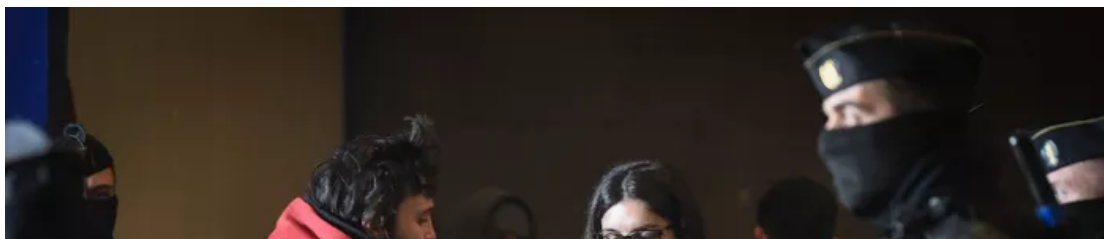
La fête sauvage du Nouvel an organisée au sud de Rennes a pris fin samedi matin 2 janvier. Le démontage des installations était quasi terminé peu avant 08h, et des fêtards quittaient les lieux. Quelque 2500 personnes, venues de toute la France et même de l'étranger, s'étaient donné rendez-vous depuis jeudi pour ce rendez-vous que n'ont pu empêcher les autorités.



Des secouristes, et des associatifs, ont été sur place pour distribuer gel et masques. JEAN-FRANCOIS MONIER / AFP

«*Il n'y a pas eu d'intervention des forces de l'ordre*», a souligné la préfecture, tout en précisant que les gendarmes ont procédé en matinée à des opérations de contrôle et de verbalisations. Peu avant 11h, plus de 1200 verbalisations ont été dressées, selon l'Intérieur. 800 l'ont été pour infraction covid. Plusieurs centaines d'autres l'ont été pour usage de stupéfiants. «*Ces chiffres devraient encore augmenter*», a dit le préfet Emmanuel Berthier.

Les forces de l'ordre ont procédé au contrôle systématique de tous ceux qui sortaient du périmètre, à pied ou en voiture, a constaté un photographe de l'AFP. Les personnes contrôlées étaient notamment interrogées sur la prise de stupéfiants, et leur sensibilité oculaire vérifiée à l'aide d'une lampe.





Les gendarmes ont procédé à des verbalisations. *JEAN-FRANCOIS MONIER / AFP*

«Les forces de sécurité intérieure, nombreuses cette nuit à ma demande et les contrôles intensifs mis en place, conduisent à l'arrêt de la rave party illégale à #Lieuron sans violence. Nous poursuivons les contrôles et la verbalisation de chaque participant dès son départ du site», a tweeté le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin, assurant que «camion, matériel de sons et générateurs ont été saisis».

Les premiers départs ont eu lieu à 05h30, selon la préfecture. Selon cette même source la Protection civile et Techno+ (association qui intervient pour la prévention des risques lors des rave) évaluent à «*quelques centaines*» le nombre de participants toujours sur place. Environ la moitié du parking où s'étaient garés les fêtards étaient vides samedi matin. Des renforts de gendarmerie continuaient à arriver sur place samedi matin, a constaté un photographe de l'AFP, resserrant peu à peu, et dans le calme, le dispositif autour du lieu de la fête.

Le préfet Emmanuel Berthier a mis en garde les participants à préserver leur entourage désormais. *«Ils ont mis leur vie en danger, leur santé, il faut qu'ils préservent celles de leur entourage», a-t-il dit, avant d'ajouter que du gel et des masques avaient été fournis aux participants. «Il leur a été proposé des test antigéniques ce samedi matin, et nous leur avons signifié de s'isoler désormais pendant 7 jours, et de se faire tester pour faire la preuve de leur responsabilité retrouvée».*

Dans la soirée de vendredi, la fête continuait au son de la musique techno, tandis que des gendarmes, postés aux rond-points environnants, empêchaient de nouveaux participants de se rendre à la rave, avait constaté un photographe de l'AFP. Vendredi soir, 200 PV avaient été relevés.



De nombreuses interrogations sont posées sur la tenue de ce rendez-vous et pourquoi les gendarmes n'ont pu l'empêcher.

JEAN-FRANCOIS MONIER / AFP

Le député d'Ille-et-Vilaine Florian Bachelier (LREM) a estimé sur son compte Twitter que *«ce rassemblement de zadistes»* faisait *«honte à notre pays, à nos soignants mobilisés depuis des mois, à nos morts. Puisse l'autorité judiciaire leur faire comprendre rapidement et radicalement le sens du mot responsabilité. L'Etat doit rétablir l'ordre public immédiatement»*.

Sur BFMTV, la porte-parole du ministère de l'Intérieur Camille Chaize a indiqué vendredi soir que les forces de l'ordre attendaient *«d'être en nombre»* pour intervenir dans *«un dispositif qui est complexe»*. Jeudi soir, les gendarmes avaient tenté *«d'empêcher cette installation et ont fait face à la violente hostilité de nombreux teufeurs»*, a expliqué la

préfecture d'Ille-et-Vilaine. Lors de ces affrontements *«un véhicule de la gendarmerie a été incendié, trois autres dégradés et les militaires ont essuyé des jets de bouteilles et de pierres, occasionnant des blessures légères»*, précise-t-on de même source.

Le rassemblement a eu lieu dans des hangars *«désaffectés depuis quelques mois»*, selon une riveraine.

Des secouristes, et des associatifs, ont été sur place pour distribuer gel et masques *«afin de limiter les risques de propagation du virus au sein du rassemblement»*, selon la préfecture. Une enquête a été ouverte pour *«organisation illicite d'un rassemblement festif à caractère musical»*, *«violences volontaires sur personnes dépositaires de l'autorité publique»*, *«dégradation du bien d'autrui en réunion»* ou encore *«travail dissimulé»*, *«tenue illicite d'un débit de boissons»* et *«infractions à la législation sur les stupéfiants et notamment la facilitation de l'usage»*.



Le rassemblement a eu lieu dans des hangars désaffectés. JEAN-FRANCOIS MONIER / AFP

À voir aussi - Nouvel An: une fête sauvage organisée dans le sud de Rennes